



LETTRE D'INFORMATION

**Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes,
Sainte-Claire, Sainte-Cécile**

**Dimanche 17 janvier 2021
2^e Dimanche du Temps Ordinaire, année B**

Chers amis,

Nous voici donc à nouveau dans ce que l'Église appelle le temps ordinaire, mais quoi de plus extraordinaire que de célébrer le quotidien de nos vies, où Dieu se rend présent par quantité de manières. Savons-nous le reconnaître ?

Les textes de ce dimanche nous suggèrent quelques pistes où Dieu nous témoigne que tous nous sommes concernés.

Tout d'abord comment répondre aux appels de Dieu ? C'est un jeune garçon des temps bibliques qui nous indique la manière, très concrètement.

Oui c'est au jeune Samuel que Dieu s'adresse, comme si Dieu avait un faible pour les petits. Jérémie déjà disait qu'il ne savait pas parler, car il était enfant ! Mais le Seigneur lui répondait de n'avoir aucune crainte : « Je suis avec toi », disait-il. Et puis c'est le vieux prêtre Eli qui va aider Samuel à comprendre l'origine de l'appel. Nous avons besoin des autres pour rencontrer Dieu, pour nous mener à la source de la vie. Ainsi Eli éclaire l'enfant et s'efface pour que l'enfant puisse répondre à l'appel qui lui est adressé. Une réponse simple et limpide, tout imprégnée de disponibilité : « ME VOICI ! PARLE ! » Ce dépouillement et cette disponibilité totale sont la seule réponse pour que vive l'alliance : « Samuel grandit, le Seigneur est avec lui » et aucune de ses paroles ne sera creuse.

Une deuxième piste serait la considération que nous avons de nous-mêmes et plus précisément de notre corps. Quand Paul parle de l'impureté, il signifie la réduction du corps à un simple objet de consommation, ce qu'il condamne en fait c'est la négation du relationnel. Oui l'humanisation de notre corps, c'est la reconnaissance de tout son potentiel de relation. Car Dieu lui-même nous enseigne que le Verbe s'est fait chair et donc nos corps sont membres du Corps du Christ. Paul ira même plus loin en affirmant que le corps est le Temple de l'Esprit saint. En clair notre corps est le rayonnement de la présence de Dieu. C'est donc en nous, dans nos vies, nos actions que Dieu se laisse trouver.

Mais une question demeure et nous suivons en cela les disciples. Si notre volonté est de découvrir le Seigneur dans nos vies, où cela nous mènera-t-il ?

« Où demeures-tu ? » est leur question. Et Jésus de répondre : « Venez et vous verrez ».

Il ne les force pas à quitter celui qu'ils avaient suivi jusque-là (c'est-à-dire Jean) il les invite à une découverte personnelle et à une option libre, Jésus n'impose jamais. La foi n'est pas un embrigadement. Il faut dénoncer le fanatisme et le sectarisme toujours menaçant. Aujourd'hui il est vrai, croire et vivre sa foi exigent une certaine « résistance » à l'indifférence. Ainsi la foi chrétienne authentique doit toujours être libre et libératrice. Croire en Jésus Christ doit être une joie. Alors sommes-nous des croyants heureux et libérés ? Ce bonheur nous ne pourrions le trouver sans une foi vivante, sans avoir trouvé la demeure du Seigneur aujourd'hui, sans passer du temps avec lui dans la prière. C'est pourquoi chaque eucharistie est une réelle invitation à partager le repas avec le Seigneur quand cela est possible. Chaque rencontre est un authentique témoignage d'un Dieu-Amour qui se fait proche.

« Seigneur me voici ! Parle ton serviteur écoute !

Seigneur où demeures-tu ?

Nous avons trouvé le Messie ! »

Autant d'aspirations qui traduisent le désir d'un temps de confiance et d'espérance. Pour que se lève une telle confiance sur la terre, c'est en soi-même qu'il importe de commencer : cheminer avec un cœur réconcilié, vivre en paix avec ceux qui nous entourent.

Une paix sur la terre se prépare dans la mesure où chacun de nous ose s'interroger : suis-je disposé à chercher une paix intérieure, prêt à avancer avec désintéressement ? Même démuné, puis-je être ferment de confiance là où je vis, avec une compréhension pour les autres. Nous tenant en présence de Dieu dans une attente sereine, ouvrirons-nous des voies d'apaisement là où surgissent les oppositions ? Quand des jeunes prennent dans leur propre vie une résolution pour la paix, ils portent une espérance qui éclaire toujours plus loin.

En ce temps, l'Évangile nous invite à aimer et à le dire par des paroles, par notre existence. Oui c'est notre vie qui, avant tout, rend crédible la foi autour de nous. C'est en découvrant la demeure de Dieu en nous et en vivant la confiance, le pardon, la compassion entre nous, en étant accueillant à l'autre dans la joie et la simplicité que nous parviendrons à transmettre une espérance vivante, capitale en ce moment. Mettons-nous à l'écoute de la voix de Dieu qui nous parle dans nos vies, dans nos rencontres, dans la prière et l'eucharistie et nous serons source de vie pour tous les hommes.

Abbé Philippe Nauts

Communications

Dans les conditions actuelles, peu de changements sont prévisibles et les prolongations des mesures covid ont été annoncées.

Nous risquons donc de devoir poursuivre un certain temps les dispositions actuelles. Selon les demandes et les réalités de terrains, voici quelques adaptations pour le confort de tous.

Rappel : les célébrations sont accessibles à tous, mais le nombre est limité à 15 personnes, l'inscription est donc obligatoire.

Voici les horaires des célébrations :

Saint Pierre : (0478/911.257)

Samedi à 18h00

Dimanche à 11h15

Notre-Dame de Lourdes (0465/60.78.29) entre 17h00 et 19h00

Samedi à 17h00

Dimanche à 9h45 et à 11h00

Sainte Cécile (0474/94.0937)

Samedi à 18h00

Dimanche à 9h45

Grotte Notre-Dame de Lourdes

En semaine (du lundi au vendredi)

De 8h00 à 9h00 : temps d'adoration

À 9h00 : eucharistie

À 18h00 : eucharistie

Samedi à 9h00 : eucharistie

Lectures de la messe

Première lecture (1 S 3, 3b-10.19)

En ces jours-là, le jeune Samuel était couché dans le temple du Seigneur à Silo, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet. – Parole du Seigneur.

Psaume (39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd)

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi. En ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu. Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens. « Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. » Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais. J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

Deuxième lecture (1 Co 6, 13c-15a. 17-20)

Frères, le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps ; et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi. Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ. Celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la débauche. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'homme qui se livre à la débauche commet un péché contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps. – Parole du Seigneur.

Évangile (Jn 1, 35-42)

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre. – Acclamons la Parole de Dieu.